

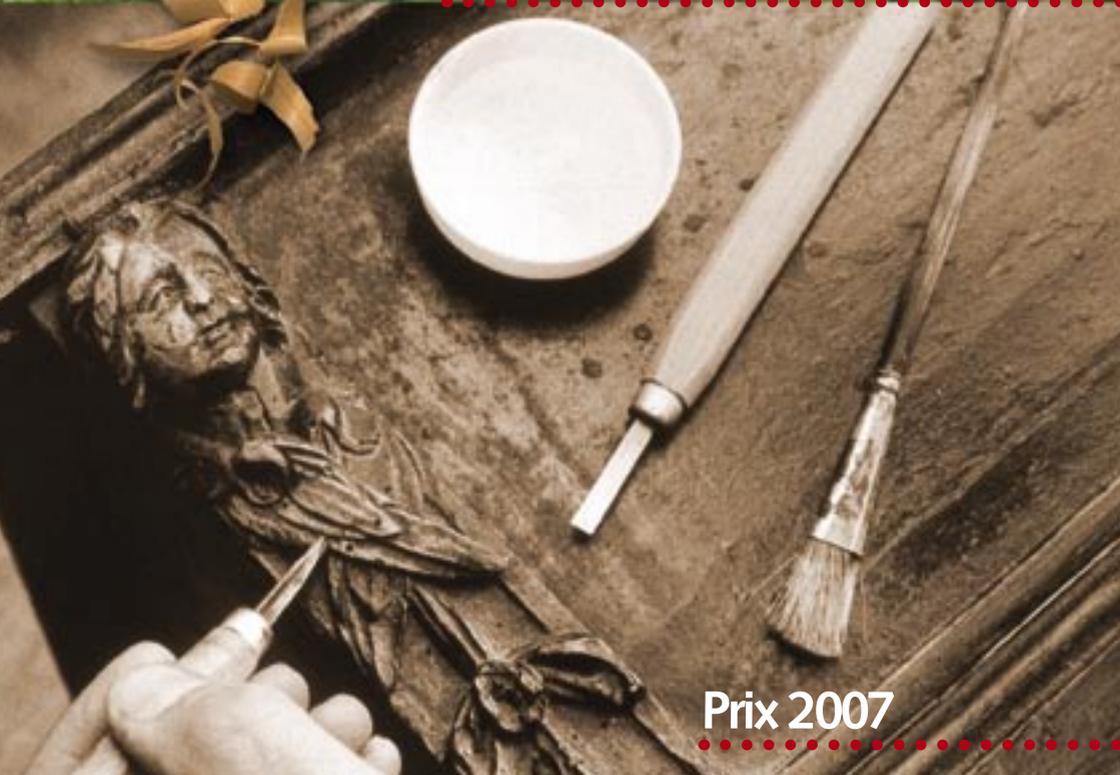


Claude Veuillet
Conservateur-restaurateur
SCR

Prix de Section 2007



PATRIMOINE SUISSE
SECTION DU VALAIS ROMAND



Prix 2007

Claude Veillet
Conservateur-restaurateur
SCR



Prix de Section 2007

**PATRIMOINE SUISSE
SECTION DU VALAIS ROMAND**

Case postale
1951 Sion

www.patrimoinesuisse.ch



Prix 2007





Stalles de l'église
de Valère Sion

Photographie: Claude Veuillet



Claude Vuillet, conservateur-restaurateur de la matière et du geste

*Le profit, suivant la volonté des exploiters aveugles,
ne passe pas, évidemment, pensé qu'il est, par la sublime
lenteur de la main inspirée, ravisseuse... (René Char)*

■ J'ai récemment succédé à Gaëtan Cassina à la tête de la section Valais romand de Patrimoine suisse. Le défi auquel je suis confronté est souvent émaillé par des moments de total bonheur, la remise du prix de notre section au conservateur-restaurateur Claude Vuillet en est un. D'autant que pour la première fois, notre choix ne s'est pas porté sur une bâtisse ou un objet, mais sur une personne. Une décision significative que l'ensemble du comité cautionne. Ainsi le prix 2007 revient à un artisan du patrimoine. Et quel artisan! Dépositaire d'un savoir-faire précieux, il mérite d'être reconnu et encouragé.

Claude Vuillet évolue dans le domaine du bois.

Avec cette matière, écrivait Roland Barthes, on «fait des objets essentiels, des objets de toujours». Et il ne s'agit pas de production, mais véritablement de création. Grâce aux outils, qui prolongent le travail de l'esprit et des mains, l'artisan entretient avec le bois un rapport étroit, presque sensuel, et la relation se prolonge, évolue tout au long du processus, de la conception à l'exécution matérielle et au finissage. Nous sommes à des encablures de la démarche partielle et sectorielle propre au fordisme.

L'artisan est par essence un artiste. L'artiste, écrivain et pionnier du mouvement socialiste William Morris (1834-1896) a raison d'élever les artisans au statut d'artistes. Etablir une

hiérarchie entre les deux serait foncièrement artificiel et arbitraire. Morris, cet Anglais qui critiquait la production industrielle et prônait le retour à un savoir-faire manuel, nous est très proche. N'est-il pas l'un des principaux fondateurs du mouvement «*Arts and Crafts*» – qui influença l'Art nouveau – et indirectement aussi l'instigateur de la création du «*National Trust for Places of Historic Interest or National Beauty*», pendant anglais de Patrimoine suisse?

Ce n'est nullement un hasard si William Morris a été influencé par le critique d'art et critique social, mais aussi auteur, poète et artiste John Ruskin (1819-1900), qui vilipendait la standardisation et la mécanisation pour que l'on puisse mieux s'inspirer de la nature, librement et avec plaisir. Il est temps de relire son essai «*The Nature*

of Gothic», faisant partie de «*The Stones of Venice*» (1853), et la préface que William Morris écrivit pour l'édition de 1892.

Le travail et l'œuvre de Claude Veillet s'inscrivent pleinement dans les façons d'être et d'agir qui gisent à la base du mot «art». Sa «mémoire du geste» doit perdurer et, mieux encore, nous inspirer tous afin que la vie, la nature et la sagesse ne continuent pas à se voir acculées.

✠ *Rafael Matos-Wasem*
Président de la section
Valais romand de
Patrimoine suisse



Stalles de l'abbatiale
de Saint-Maurice

Photographie: Claude Veuillet

⊗ Par le relief, rendre à la lumière...

⊗ Patrimoine suisse publicait, début 2006, un dossier relatif aux métiers du patrimoine. Le restaurateur et l'artisan y sont décrits comme l'un des maillons de la chaîne, aux côtés du propriétaire, de l'autorité communale et de l'architecte, contribuant lui aussi à la sauvegarde du patrimoine.

Le geste, les techniques anciennes, la poésie... ne seront saufs qu'à condition qu'on les perpétue.

C'est à lui, le travailleur de l'ombre, qu'incombe cette responsabilité. A lui dont on ne parle pas, qu'on ne connaît pas, lui, que l'on cite maladroitement et dont on ne connaît pas le métier. Il n'est ni l'objet, ni l'auteur de l'œuvre, ni son mécène. Pourtant son intervention est décisive. Selon la qualité du travail, le sujet suscite éloges ou regrets.

Ses recherches, proches de l'archéologie, son expérience du travail du bois, sa capacité à transmettre le geste et les connaissances aujourd'hui oubliées, contribuent à rendre vivants des savoirs étiolés par le temps. A travers lui ce sont une multitude d'objets et d'œuvres qui sont mis en relief, rendus à la lumière et récompensés.

Pour toutes ces silencieuses mais ô combien précieuses interventions, nous voulons remercier et féliciter M. Claude Veuillet, conservateur-restaurateur SCR dans le domaine du bois, en lui décernant le prix de Patrimoine suisse section du Valais romand 2007.

⊗ *Carole Pont Bourdin*
Présidente
de la commission du prix



Le tour à perche et à pédale
Expérimentation
Jean Pot, photographe

Croquis Maurice Bertoud
publitoo.ch d'après *Bible
de saint Louis*, milieu XIII^e,
enluminure, BNF

CLAUDE VEUILLET, curriculum vitae

✦ Orateur, auteur, acteur...

✦ Conservateur-restaurateur indépendant dans le domaine du bois depuis 1979, Claude Veillet devient en 1987, à 32 ans, conseiller et expert technique pour la section des monuments historiques du canton de Vaud. Il obtient ensuite des mandats similaires en Valais, à Neuchâtel, Fribourg, Genève, en Italie pour le Département de la surintendance des biens culturels de la Vallée d'Aoste et plus récemment, en 2006, auprès de l'Office fédéral de la culture.

Il est membre de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR) et de l'association Instrumentum (Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité).

✦ Expert reconnu, Claude Veillet a donné des conférences auprès des Ecoles polytechniques fédérales de Lausanne (EPFL) et de Zurich (EPFZ), des Universités de Lausanne et de Genève (expert pour mémoire de licence en histoire de l'art), de l'association Instrumentum, de l'Institut valdôtain de l'artisanat typique (IT), du Centro nacional de conservacion (CU), etc.

✦ PUBLICATIONS

- «*Le mobilier médiéval – la collection du Musée cantonal d'histoire*», Sion, Corinne Charles, Claude Veillet, ouvrage en préparation, sortie 2008
- Le tournage, coupes et gobelets des musées: approche technique, in: «*Quand le bois sert à boire, Musée de la Vigne et du*



Vin», 2005, pp 70-75

- Le tour à perche. Evaluation de l'aptitude fonctionnelle et étude tracéologique de trois outils. Le racloir, la gouge et le crochet, in: «*Le tournage des origines à l'an mille, monographies Instrumentum*», 2003, pp 79-89

- «*La fenêtre – un patrimoine menacé*», Etat de Vaud, section MH, 1998, M. Antipas, O. Feil, C. Veuillet

- Déontologie et pression du marché: expérience d'un restaurateur indépendant, in «*Antike Möbel-Kulturgut und handelsware*», Haupt, 1991, pp 119-130

✂ LISTE DE TRAVAUX
(NON EXHAUSTIVE)

Prédelle du monastère de la Maigrauge (FR) / Mobilier du monastère des Bernardines de Collombey (VS) / Stalles de Romainmôtier (VD) / Chaire et baptistère des églises d'Orsières, Venthône, Martigny

(VS) / Mobilier de l'Ermitage de Longeborgne (VS) / Stalles de l'Abbatiale de St-Maurice (VS) / Musée du Léman, Nyon (VD) / Château de La Sarraz (VD) / Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Sierre (VS) / Musée d'art et d'histoire de Genève / Musée de Bagnes, Le Châble (VS) / Musée Alexis Forel, Morges (VD) / Les Musées cantonaux du Valais / Les Châteaux d'Yverdon (VD), Avenches (VD), Aigle (VD), Oron (VD), de Blonay (VD), Chillon, à Veytaux (VD), Coinsins (VD), Jouxens (VD), Char-donne (VD), Nyon (VD), Moudon (VD), St-Gingolph (VS), Valère, à Sion (VS), Venthône (VS), Fénis (Italie), le Château Mercier, à Sierre (VS), la Maison Supersaxo à Sion (VS), etc.

Assistance technique et suivis des travaux de restauration des menuiseries de très nombreux bâtiments en Suisse romande ces vingt dernières années.

CLAUDE VEUILLET, INTERVIEW – PORTRAIT

❑ «Je cherche à comprendre la trace»



❑ PATRIMOINE SUISSE

Vous vous définissez en tant que «conservateur-restaurateur dans le domaine du bois». Quel est exactement le champ de vos activités?

❁ CLAUDE VEUILLET

Il y a trente ans, lorsqu'on me demandait quel était mon métier, je répondais simplement «restaurateur de mobilier». Aujourd'hui ma réponse ne pourrait plus être aussi laconique. Au fil du temps, le champ de mes activités s'est considérablement étendu, et il se répartit aujourd'hui sur trois volets: la conservation et la restauration, le conseil technique et la recherche. Ces différentes activités sont complémentaires et se nourrissent entre elles.

❑ *Dans quels contextes intervenez-vous?*

❁ En matière de conservation et de restauration je travaille principalement pour des institutions publiques telles que musées, communes, paroisses, etc. Pour la partie «conseil», j'interviens généralement sur un projet de restauration pour poser un diagnostic sur l'état des menuiseries et faire une suggestion de traitement – qui peut aller du remplacement à la conservation intégrale. Très souvent, j'offre également une assistance technique à l'architecte et/ou à l'artisan chargé de la réalisation des travaux. Enfin, je



Les coffres romans de Valère-
Musées cantonaux du Valais
R. Barradi



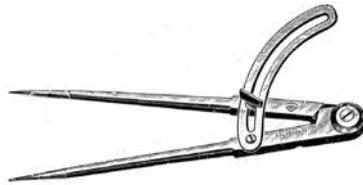
me consacre à la recherche et à l'étude expérimentale des savoir-faire du bois. Ces différentes activités sont profondément complémentaires.



■ *Vous évoluez entre tradition et haute technologie quels sont les outils de recherche dont vous disposez ?*

☼ Tous ceux qui contribuent à une meilleure compréhension de l'objet. J'utilise évidemment les outils techniques disponibles aujourd'hui, mais j'ai surtout le privilège de pouvoir travailler régulièrement en équipe pluridisciplinaire. Cela me permet de collaborer avec des archéologues, des historiens, des ethnologues et d'autres scientifiques de tous horizons. Au-delà du plaisir et de l'enthousiasme que génère cet échange de connaissances, cela favorise une

perpétuelle remise en cause des acquis et des savoirs. Un apport précieux pour éviter de sombrer dans une dangereuse pratique dogmatique de la restauration. Car l'usage de «l'outil scientifique» doit se faire avec discernement si l'on veut éviter les rendez-vous avec l'absurde. Il est parfois intéressant d'accorder une part de mystère aux objets que l'on étudie... de laisser une place au rêve !



■ *Après un parcours atypique, vous vous spécialisez aujourd'hui dans la recherche et l'étude expérimentale des savoir-faire du bois. Pourquoi cette démarche ?*

☼ Les savoir-faire traditionnels des métiers du bois constituent un patrimoine au même titre

que les objets. Or la mémoire du geste défie l'enregistrement classique: par définition, elle ne peut être conservée que vivante. Immatériel, dépendant d'une transmission pratique et orale, ce fragile patrimoine mérite pourtant qu'on le conserve. L'objectif de ma démarche consiste donc à en assurer la pérennité par la transmission pratique, gestuelle. André Leroi-Gourhan, qui a renoué avec la tradition des artistes-ingénieurs de la Renaissance, a passé sa vie à étudier leurs techniques, il savait toutes les utiliser et disait à ce propos: «La technologie doit d'abord être vécue, pensée ensuite si le besoin s'en fait sentir...» Des pages d'explications écrites se révèlent souvent inefficaces alors que la transmission du geste dans la réalité sera immédiatement comprise. Par l'expérimentation, je cherche à «comprendre la trace» et souhaite re-

constituer la panoplie d'outils et de techniques utilisées par l'artisan. C'est une manière de faire parler les objets, de leur donner du sens, d'augmenter leur pouvoir évocateur et de mettre en lumière leur valeur patrimoniale.



■ *Dans quel genre de situation la connaissance et la mise en œuvre des techniques traditionnelles s'avèrent-elles nécessaires?*

⊗ Dans le domaine du bâtiment, il arrive que le remplacement de pièces de menuiserie ou de charpente soit nécessaire au maintien de l'intégrité de l'objet. Dans ce contexte, il n'est pas rare de découvrir, sur des éléments lisses et parfaitement calibrés à la machine, de déplorables simulations d'empreinte d'outil

ancien réalisées par «souci d'intégration»... avec un rabot électrique! Le vieillissement naturel est sur le même principe lui aussi souvent imité et à l'aide de nouveaux matériaux néo-rustiques, brossés, «thermo-vapo-traités». Ce triste constat est surprenant car très souvent, sur le même bâtiment, les techniques traditionnelles de travail de la pierre ou de pose de crépi sont elles parfaitement respectées. On peut donc dire que les milieux concernés sont nombreux: acteurs de la conservation du patrimoine, formations professionnelles de l'ensemble de la filière forêt-bois, écoles, etc.



❑ *Le grand public peut-il apprendre ce savoir-faire traditionnel?*

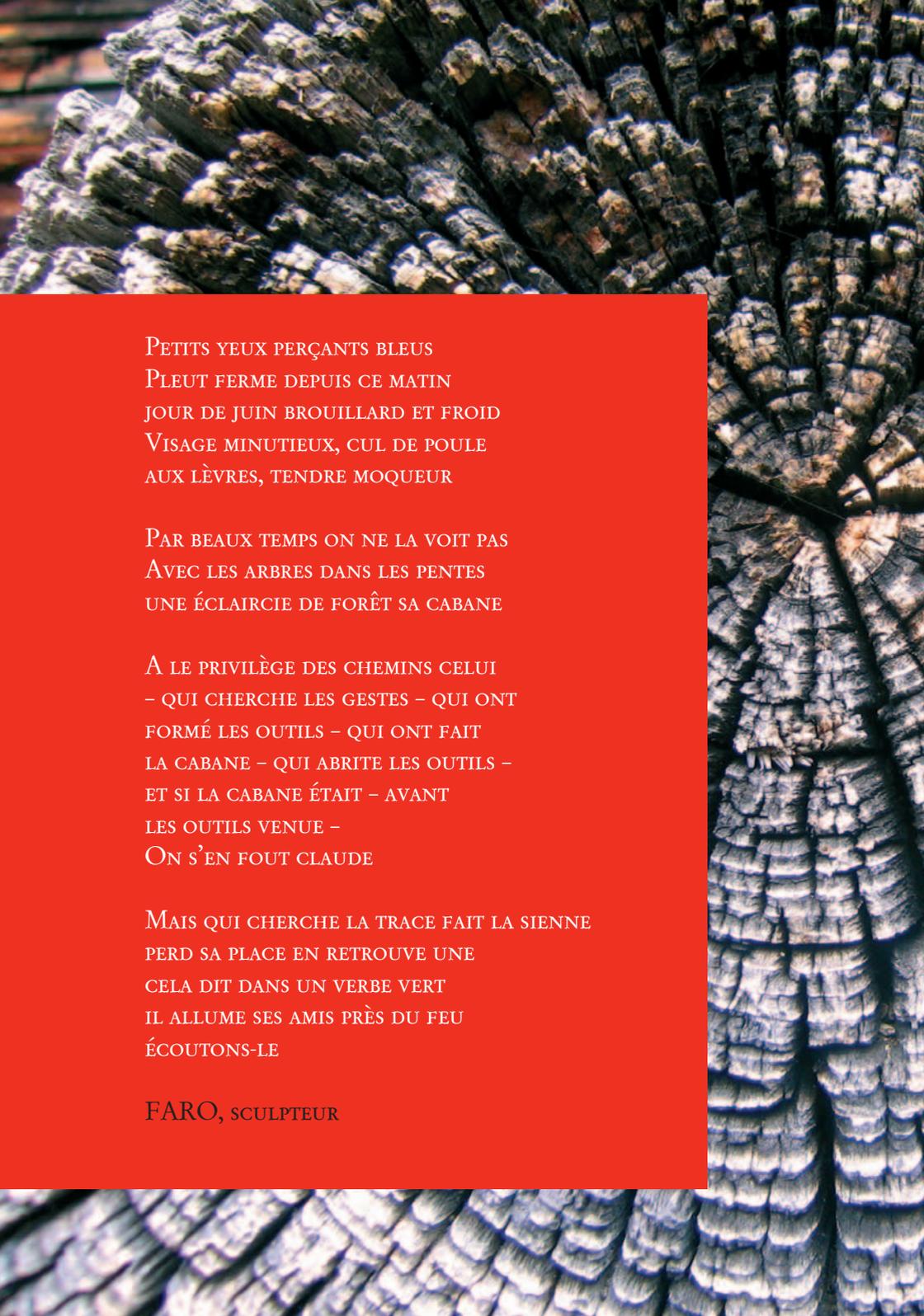
☀️ Oui. Par le biais d'ateliers créatifs organisés sur le mode ludique, je transmets aux en-

fants – et aux adultes – ces techniques ancestrales. Un outillage sommaire suffit pour redécouvrir l'extraordinaire matérialité du bois. Comprendre et retrouver les gestes, leur signification, leur évolution, découvrir le caractère universel de ces savoir-faire, leur redonner vie et les transmettre plus loin...

Cette activité est aujourd'hui pour moi fondamentale et je me consacre avec passion et confiance à son développement.

D'ailleurs... je touche du bois tous les jours!



A close-up photograph of charred wood, showing a complex, cracked, and layered texture. The wood is dark brown to black, with lighter, fibrous layers visible where the charring is less intense. The texture is highly detailed and organic, with many small, irregular shapes and crevices.

PETITS YEUX PERÇANTS BLEUS
PLEUT FERME DEPUIS CE MATIN
JOUR DE JUIN BROUILLARD ET FROID
VISAGE MINUTIEUX, CUL DE POULE
AUX LÈVRES, TENDRE MOQUEUR

PAR BEAUX TEMPS ON NE LA VOIT PAS
AVEC LES ARBRES DANS LES PENTES
UNE ÉCLAIRCIE DE FORÊT SA CABANE

À LE PRIVILÈGE DES CHEMINS CELUI
– QUI CHERCHE LES GESTES – QUI ONT
FORMÉ LES OUTILS – QUI ONT FAIT
LA CABANE – QUI ABRITE LES OUTILS –
ET SI LA CABANE ÉTAIT – AVANT
LES OUTILS VENUE –
ON S’EN FOUT CLAUDE

MAIS QUI CHERCHE LA TRACE FAIT LA SIENNE
PERD SA PLACE EN RETROUVE UNE
CELA DIT DANS UN VERBE VERT
IL ALLUME SES AMIS PRÈS DU FEU
ÉCOUTONS-LE

FARO, SCULPTEUR

Historique du Prix de Patrimoine suisse, Section du Valais romand

- 1990** Walter et Adélaïde Oppikofer, pour le moulin d'Issert à Orsières (rénové et réhabilité par eux)
- 1991** La Commune d'Evionnaz, pour son centre funéraire (création, architecte Ami Delaloye)
- 1992** Gérald Lange, pour l'ancienne maison du meunier de la Tine à Troistorrents (restauration, sous la direction de l'Office cantonal des monuments historiques)
- 1993** Section genevoise du Club alpin suisse, pour la nouvelle cabane du Mont-Vélan (création, architecte Michel Troillet)
- 1994** Monsieur et Madame Philippe et Maria-Theresa Gaillard-Garrido, pour leur maison de Saint-Pierre-de-Clages (restauration, architecte Fabrice Franzetti)
- 1996** Didier Tissières, pour le «Mazot des morts» à Fully (restauration, en partie création, architecte Fabrice Franzetti)
- 1998** La Commune de Riddes, pour son plan de sauvegarde et de réhabilitation du vieux village (Institut d'architecture de l'Université de Genève, architecte Marcellin Barthassat)
- 1999** Association des amis de la Maison des contes et légendes d'Outre-Rhône à Dorénaz (restauration, sous la direction de l'Office cantonal des monuments historiques)
- 2003** Nathalie et Christophe Nemeth pour un chalet du val d'Illiez à Troistorrents (restauration et création, architectes Bonnard & Woeffray)
- 2005** Messieurs Jean-Paul et William Rossier pour la Maison Vieille à Leytron (restauration, Genoud architectes)

Claude Veuillet
Conservateur-restaurateur
SCR

Prix de Section 2007



PATRIMOINE SUISSE
SECTION DU VALAIS ROMAND

Case postale
1951 Sion

www.patrimoinesusse.ch

Présidente

- Carole Pont Bourdin, architecte, Sion

Membres

- Laurence de Preux, architecte, Sion
- Jean-Claude Balet, chef de chantier, St-Léonard
- Gérald Lange, galeriste, Troistorrents
- Christophe Lugon-Moulin, architecte, Martigny
- Christophe Valentini, architecte, Sion
- Jérôme Croisier, historien de l'art, Sion

Impressum

Conception graphique

DomStuder, St-Maurice
www.domstuder.com

Réécriture/Correction

Le fin mot..., Carole Pellouchoud/Bernard Carron
Martigny

Impression

Imprimerie du Grammont, Monthey

Crédits photographiques

Page 11, grande photo: Favez André, photographe, petites photos: maison Supersaxo, Sion / Pages 10, 12, 13, 14, gravure d'outil, catalogue Goldenberg, 1927 / Page 14, premiers gestes, «juste lever l'écorce»: Jean Pot, photographe / Page 15, photographie: Claude Veuillet / couverture: Favez André, photographe, photomontages: DomStuder

Avec le soutien de la



